

● UNE AUTRE VISION DE L'HABITAT ●

interiorize

VOLUME 03 – SHADES OF SUN



Architectures durables,
habitats d'exception

Insolite
Des millésimes
nichés au cœur
d'une grotte

03

Architectures ensoleillées • Rencontres artistiques • Galerie de Charline KERVYN



Architecte d'intérieur : Marie-Astrid Pelsser
 Mobilier : desiron lizen
 Photos : Caroline Dethier

desiron lizen

Mobilier contemporain

Marie-Astrid Pelsser

Architecte d'intérieur

 [desiron_lizen](#)
[marieastrid_pelsser](#)

Cassina | House of Finn Juhl | Fritz Hansen | PP mobler | Carl Hansen | Knoll Vitra
 Karakter | Flexform | Cherner | Thonet | Pastoe | Extremis | CSrugs | ClassiCon
 Paola Lenti | When objets work | Flos | Louis Poulsen | Artemide | Astep | Dedar
 Michael Anastassiades | Ingo Maurer | Nemo | Luceplan | Martinelli | Oluce ...

Rue des Clarrises, 42 - 4000 Liège Belgium | +32 (0) 4 222 37 96
www.desironlizen.com | desironlizenliege@gmail.com

ÉDITO RIAL

Offrir une respiration, une dose d'inspiration ensoleillée...

Dans ce monde où l'anxiété est devenue si courante qu'elle en devient chronique il est primordial de prendre le temps de se poser.

Délaisser quelques instants le numérique et profiter de la sensation d'un magazine entre ses mains, un objet tangible, palpable, loin du tout-virtuel.

Prendre un moment pour soi dans un quotidien marqué par des nouvelles plus tristes les unes que les autres, devient un acte de résistance... de résilience.

Au fil de ses pages, le volume 03 d'INTERIORIZE veut vous emmener dans un voyage entre inspirations et découvertes.

Plus que jamais pour cette année 2024, je vous souhaite de garder l'envie et l'espoir au creux de votre coeur et de les distiller autour de vous comme autant de petits cadeaux offerts au monde, un monde endolori qui a plus que besoin de se remettre à rêver.

Belle lecture

Isabelle Jeanpierre
Directrice des publications



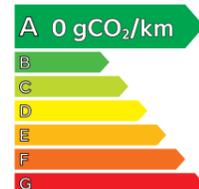
Ouvrir un monde de possibilités.

Nouveau Kia EV9 100% électrique.



Movement that inspires ⁽¹⁾

Découvrez le nouveau Kia EV9 et tout le savoir-faire de Kia en matière de design et de performances électriques. Jusqu'à 563 km d'autonomie⁽²⁾ et une recharge ultra-rapide de 249 km en seulement 15 minutes⁽³⁾. Profitez de son vaste espace intérieur avec 6 ou 7 places de série⁽⁴⁾, de ses équipements technologiques avec son triple écran panoramique et son planificateur intelligent d'itinéraire. Disponible en propulsion et transmission intégrale⁽⁵⁾. Jusqu'à 2,5 tonnes de capacité de tractage⁽⁶⁾. Un monde de possibilités s'ouvre à vous.



Consommation mixte du nouveau Kia EV9 100% électrique : de 20,2 kWh/100 à 22,8 kWh/100. (En cours d'homologation).

*Garantie 7 ans ou 150 000 km (1^{er} des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les états membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande, Gibraltar, Monaco et Andorre, sous réserve du respect du plan d'entretien défini par le constructeur et présenté dans le manuel utilisateur. (1) Mouvement that inspires = Du mouvement vient l'inspiration. (2) Autonomie maximale sur la version Earth en cycle mixte WLTP. (3) Sur borne de recharge ultra-rapide. (4) 6 sièges indépendants en option sur la finition GT-line. (5) Selon finition. (6) En version transmission intégrale. **Modèle présenté** : Kia EV9 GT-line avec option peinture mate, rétroviseurs extérieurs digitaux. Conditions sur kia.fr



interiorize – Volume 3

08
RÊVE CALIFORNIEN
Surf House

36
JEUX DE LUMIÈRES
Maui Residence

62
REFUGE CONTEMPORAIN
Bunkeren

88
PYRENEX
le luxe d'instant privilégiés

16
SANCTUAIRE MULTI-GÉNÉRATIONNEL
Coral House

46
À L'OMBRE DU FRANGIPANIER
Frangipani

72
LA MÉLODIE DU BONHEUR
Sound House

92
KALÉIDOSCOPE CONTEMPORAIN
Galerie Charline Kervyn

26
ESCAPADE MEXICAINE
Baja Beach House

52
LE POUVOIR D'ÉLEVER L'ORDINAIRE
Omata Beach House

82
UNE GROTTÉ MILLÉSIMÉE
Wine Cave

98
RENCONTRES ARTISTIQUES
Jehanne Hupin & Pascale Degueldre

INTERIORIZE : www.interiorize-magazine.com
DIRECTRICE DES PUBLICATIONS : Isabelle Jeanpierre
GRAPHISTE : Shirley Déresteau
RÉDACTEURS : Thiebaut Colot - Isabelle Jeanpierre

Ont collaboré à ce numéro :

Matt Anderson - Cameron MacAllister Group, James Stockwell, Louisa Rebellato, Lance & Nicola Herbst, Frederic Swennen (Alohafred), Charline Kervyn, Baraba Cox, Isabelle Derecque, Jehanne Hupin, Jane Delval

En couverture : SOUND HOUSE - G0'C Studio - ©Kevin Scott

RÉGIE PUBLICITAIRE :
Kamaté Régie
6, ter rue rouget de l'Isle - 92400 Courbevoie
+33 (0) 1 47 68 59 43

CONTACTS ANNONCEURS :
Dominique Olivier-Toumanoff - Directrice générale
dolivier@kamateregie.com
Véronique Andréi - Directrice de clientèle
vandrei@kamateregie.com

IMPRIMERIE : SNEL GRAFICS

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur.
Toute reproduction d'articles ou de photos est formellement interdite, sauf accord écrit de la direction.



MANUFACTURE DE LÉGÈRETÉ

DEPUIS 1859

Couettes, oreillers, traversins, surmatelas, plaids et édredons
100% fabriqués en France



Collaboration artistique avec le Malandain Ballet Biarritz & le Pic du Midi

WWW.PYRENEX.COM



RÊVE CALIFORNIEN

Surf House

Feldman Architecture - Californie, USA

Texte : Isabelle Jeanpierre • Photographies : Joe Fletcher

Équilibre parfait entre un design haut de gamme et une esthétique californienne décontractée, Surf House, réalisation du studio Feldman Architecture, crée de la magie sur un site déjà féérique. Véritable joyau caché de Santa Cruz, l'habitat apporte une ambiance bohème raffinée jusqu'au bord de l'un des meilleurs spots de surf de l'État.



À la demande des clients qui avaient formulé le désir de construire une maison familiale durable dont la présence ne se ressentirait ni sur la plage ni dans le quartier (sans prétention), l'équipe de Feldman Architecture a pris en considération tant l'ambiance des lieux que le Code du bâtiment en vigueur en Californie. Code dont les objectifs en matière de protection du littoral et contre les catastrophes naturelles, comme les tremblements de terre fréquents dans cette région, revêtent une importance prépondérante.

Dans la mesure où la maison est également soumise à une exigence de recul géologique de 100 ans ainsi qu'à la California Coastal Commission, trouver une solution sur site qui respectait à la fois la communauté et la côte est très vite devenu une priorité de conception.

La cour arrière ainsi que la terrasse jouissent d'une vue sur l'océan alors que la cour avant et l'entrée, nichées derrière deux structures distinctes (une unité de stockage de planches de surf et un garage), sont quant à elles situées là où le soleil est le plus profitable durant l'hiver. Cette façon de concevoir l'habitat fait de Surf House un véritable brise-vent, offrant une lumière abondante à l'année et une protection plus qu'appréciable contre les vents côtiers en toute saison.

Toujours dans une optique de durabilité, Jonathan Feldman – fondateur du studio – est parti à la rencontre d'Arborica, une société fondée par Evan Shively, un scieur dont l'objectif est de récupérer et réutiliser le cyprès de Monterrey. Ce bois indigène, royal, robuste, résilient et particulièrement adapté au climat californien, dès lors que l'on ne le traite pas,

se pare d'une teinte grise sophistiquée. Son utilisation comme revêtement intérieur et extérieur, avec des planches et des lattes, a permis de créer une palette harmonieuse sur l'ensemble de la conception. Une utilisation la plus juste possible du bois à contribuer à minimiser les pertes et de conférer à ce projet un très haut niveau d'exigence en matière de respect des ressources locales.

Le plan d'aménagement imaginé par les architectes ne fait aucune distinction entre intérieur et extérieur, créant une transition progressive depuis l'entrée par la cour avant en passant par la pièce principale et la cuisine, ouverte et chaleureuse, s'ouvrant sur le patio arrière et offrant une vue sur la mer. De grandes portes panoramiques s'ouvrent pour relier l'espace de vie à la terrasse arrière qui s'est vue agrémenter d'un bain à remous creusé, d'une cuisine extérieure

et d'une cheminée encastrée. Combinaison parfaite pour recevoir famille et amis en visite, et graver en mémoire d'inoubliables moments.

Le mobilier choisi, minimaliste et en parfaite harmonie avec la palette colorimétrique des lieux, participe pleinement au look décontracté de l'ensemble de l'habitation.

Au niveau supérieur, alors que nous passons de l'espace public au privé, le bois de Monterrey se mélange au plâtre, diversifiant la palette de couleurs et tout en attirant l'attention sur les détails architecturaux soigneusement conçus. Les fenêtres judicieusement placées donnent à voir le bleu et le vert des vues extérieures, qui viennent à leur tour se fondre dans les teintes couleur sable des finitions intérieures.

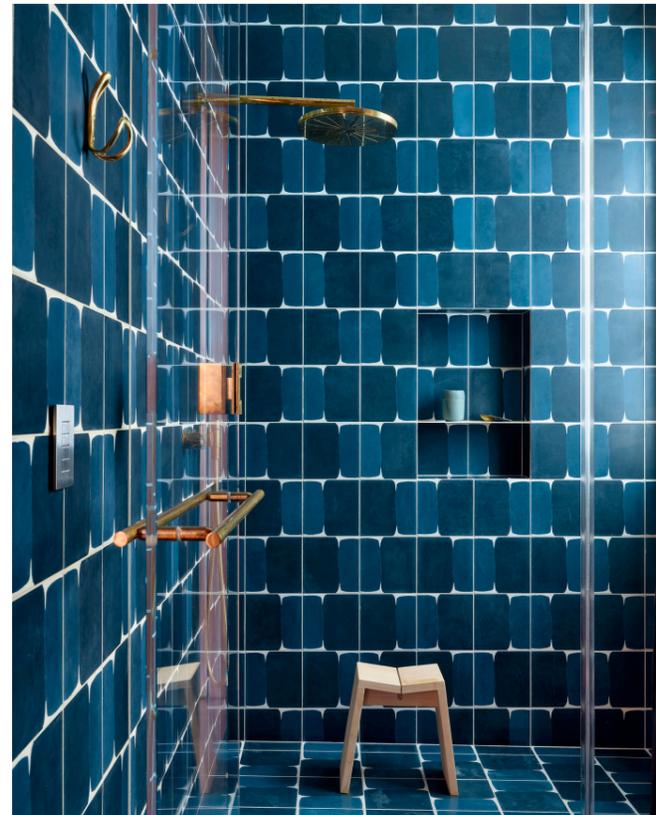


La chambre principale, dont les murs vitrés se déploient du sol au plafond, fait face au spectacle sans cesse changeant des vagues. Son balcon privé offre quant à lui une vue sur les surfeurs en contrebas.

Difficile dans ces conditions de ne pas être charmé par cet endroit aux allures bohèmes, balayé constamment par les vents océaniques.*



Architecture : Feldman Architecture
Paysagiste : Ground Studio Landscape Architecture
Intérieurs : Commune Design
Constructeur : R.J.L. Construction
Sieur : Arborica
Art Consultant : Allison Harding



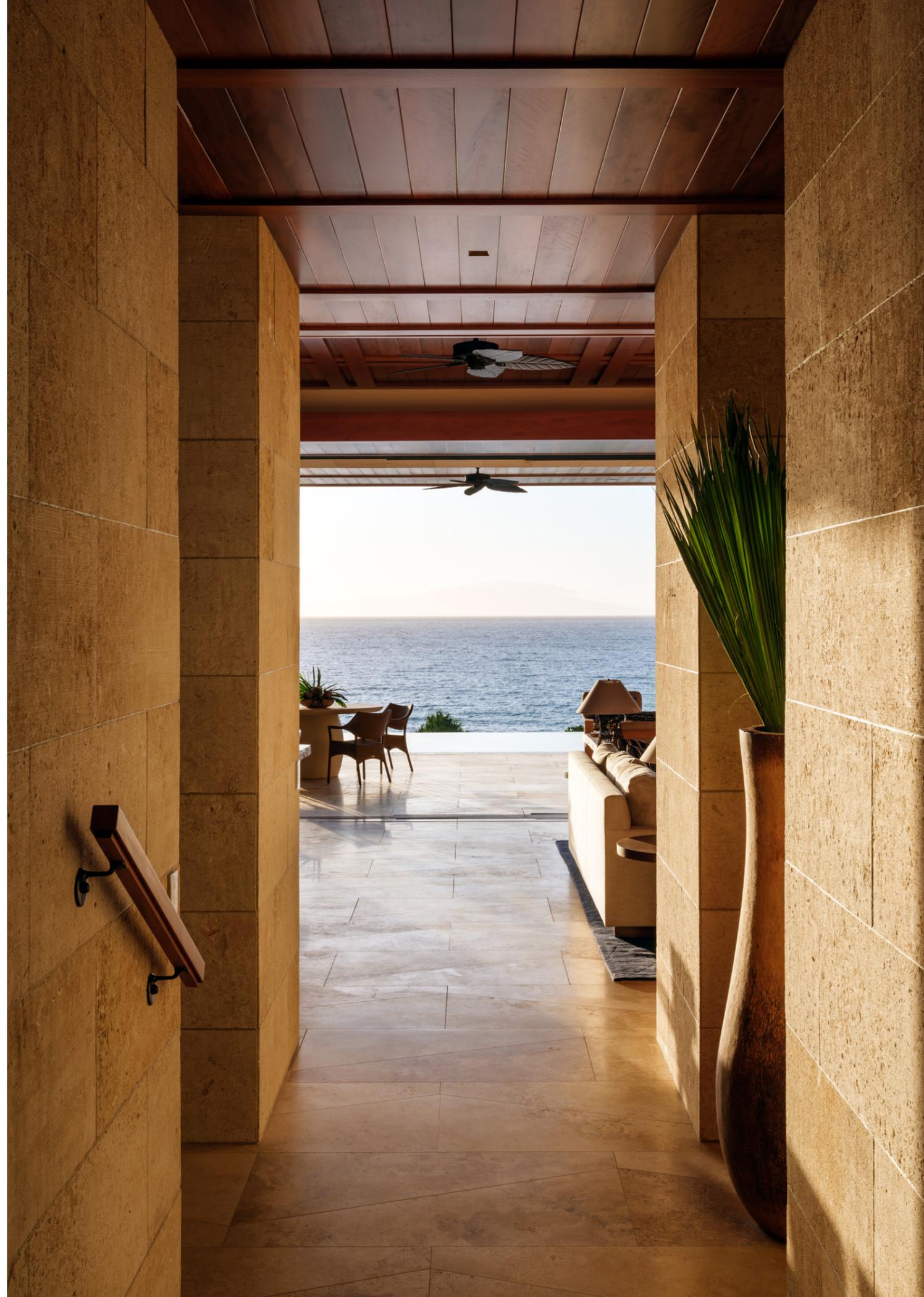
SANCTUAIRE MULTIGÉNÉRATIONNEL

Coral House

de Reus Architects & Philpotts Interiors - Hawaï

Texte : Isabelle Jeanpierre • Photographies : Travis Rowan

Fruit d'une collaboration réussie entre de Reus Architects et la firme de design Philpotts Interiors, Coral House se profile comme une parfaite maison de vacances où tous les membres de la famille pourront y créer expériences et souvenirs sur fond de panoramas paradisiaques dont Hawaï a le secret.





Déployée sur plus de 550 mètres carrés, l'architecture de la maison dévoile une allure contemporaine et décontractée qui s'intègre à merveille à son quartier côtier. Prévue pour un usage familial et une approche que l'on pourrait traduire par « moins, c'est mieux », Coral House se distingue de par son esthétique minimaliste.

Étant donné que la maison surplombe la côte sud de Maui et les paysages montagneux alentour, il était primordial pour les équipes de de Reus et Philpotts d'inclure les préoccupations en matière de durabilité environnementale dès les premières esquisses du projet. Construire dans pareils décors nécessite de prendre tous ces aspects en considération de sorte à limiter autant que faire se peut l'empreinte que la construction aura sur les lieux et dans son utilisation quotidienne.

Dès lors, des stratégies durables ont été choisies et mises en place à tous niveaux avec notamment l'installation de grands surplombs de toit pour l'ombrage, de toits verts, de panneaux photovoltaïques, d'une enveloppe du bâtiment bien isolée ou encore de ventilateurs de plafond dont l'objectif est d'augmenter la ventilation naturelle. L'utilisation de l'Ohia – bois d'origine locale – ainsi que d'appareils économes en énergie ont permis à Coral House d'obtenir la très recherchée certification LEED Argent. Une reconnaissance qui vient confirmer l'excellence du travail des équipes quant aux priorités en matière d'environnement et de durabilité.

Ce lien fort avec la nature et l'habitabilité détermine l'aménagement des principaux espaces de rassemblement de la maison. Une véranda se trouve entre la piscine et les espaces intérieurs de







vie. De grandes portes escamotables s'ouvrent pour fusionner les espaces extérieurs et intérieurs. Elles permettent de créer un plan ouvert avec des espaces cuisine, salle à manger et salon intégrés dans un seul espace décontracté qui utilise un langage unifié de finitions matérielles et de détails.

Le design intérieur, piloté par les équipes de Philpotts Interiors, a fait l'objet d'une étude soigneusement réfléchie de sorte à répondre magnifiquement à l'architecture et au lieu en lui-même. Présente dans de nombreuses pièces, la culture hawaïenne est distillée çà et là en autant de clins d'œil subtils comme les leis en teck dans l'entrée, qui font référence au revêtement mural en tissu Kapa hawaïen et aux sculptures en bois. Les bois d'origine locale comme le bois d'Ohia dont on peut noter la présence dans l'entrée, la cuisine, les chambres et la véranda.

Dans la cuisine, l'utilisation de granit d'un bleu profond sur les comptoirs et le dossier ajoute de la magnificence à l'espace central.

Réalisés pour la plupart sur mesure par les équipes de Philpotts, des bancs, des tables basses miroir et autres décorations murales sont autant de pièces luxueuses présentes dans l'habitation. Complété par une sélection de meubles des firmes Maui Custom Woodworks et Janus et Cie, des oreillers de Jim Thompson ou encore des revêtements muraux de Mark Alexander, le tout apporte chaleur et caractère à l'ensemble.

Une habitation au très haut niveau d'exigences tant écologiques qu'esthétiques qui offre le parfait exemple du mariage entre modernité et traditions ancestrales. ▪



Project Team

Architecture : de Reus Architects

Intérieurs : Philpotts Interiors

Paysagiste : VITA Planning and Landscape Architecture

Constructeur : Colt Construction

de Reus Architects - Équipe

Design Principal : Mark de Reus

Management : Dan Dzakowic

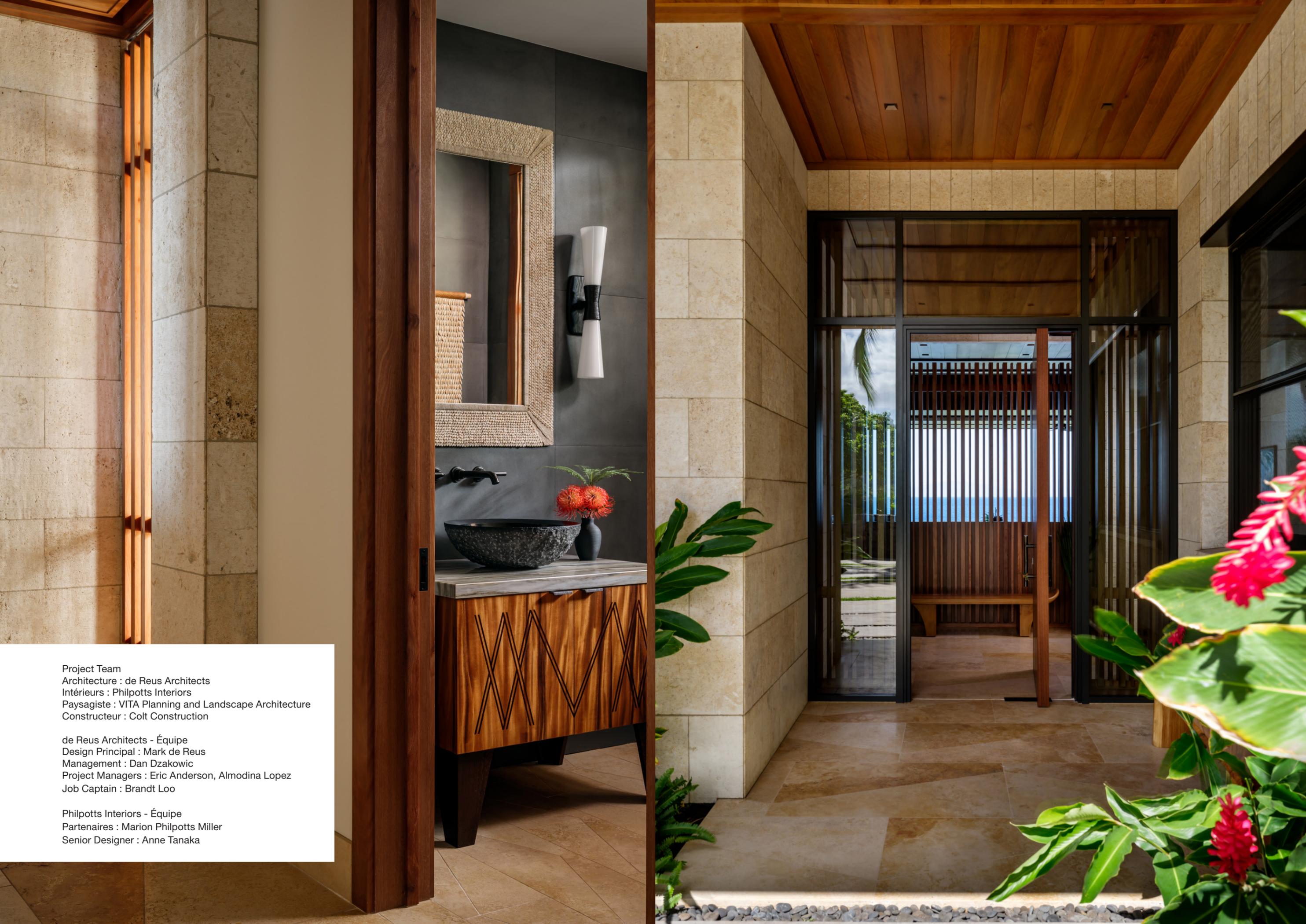
Project Managers : Eric Anderson, Almodina Lopez

Job Captain : Brandt Loo

Philpotts Interiors - Équipe

Partenaires : Marion Philpotts Miller

Senior Designer : Anne Tanaka



ESCAPADE MEXICAINE

Baja Beach House
Walker Warner Architects - Mexique

Texte : Thiebaut Colot • Photographies : Douglas Friedman





Grâce un perpétuel dialogue entre intérieur et extérieur, entre tradition et modernité, la Baja Beach House offre une expérience à nulle autre pareille.

« La gloire, c'est d'abord une plage », écrivait le célèbre romancier français Jules Renard. Une étendue de sable fin sur laquelle les vaguelettes de l'Océan Pacifique viennent délicatement terminer leur voyage : c'est sur ce paysage idyllique offrant un panorama exceptionnel qu'est érigée la Baja Beach House.

Un décor époustouffant, le long de la côte mexicaine, qui fut un terrain de jeu propice à la création d'une maison de vacances de rêve pour les architectes de Walker Warner Architects. Celle-ci fut pensée pour s'intégrer parfaitement dans son environnement, l'architecture de la Baja Beach House sublimant encore davantage ce cadre magnifique. Une véritable réflexion de fond, comme le souligne Greg Warner, Directeur chez Walker Warner. « Nous avons utilisé du béton coloré intégral qui correspond au ton du sable et de la pierre locaux. Le béton a été coulé en couches créant de subtils changements de couleur et une superposition organique. Le mélange final a une qualité dorée douce avec de longues rayures ondulées sur sa surface. La saturation des teintes change à mesure que la lumière du jour change. » De quoi offrir à ses résidents un kaléidoscope inoubliable.

Alliant tradition et modernité, cette maison d'exception s'articule autour de la cour intérieure, à l'instar

des typiques hacienda, mais en revisitant tous les codes en vigueur pour plonger vigoureusement dans ce vingt-et-unième siècle, comme le note Greg Warner. « La cour agit comme le cœur de la maison, mélangeant les lignes entre la vie intérieure et extérieure tout en encadrant une vue imprenable sur l'océan Pacifique. »

Ce dialogue permanent entre intérieur et extérieur rend l'expérience vécue à Baja Beach House intensément poétique. Grâce à sa piscine à même la plage, ses espaces farniente et subtilement cocoon tournés vers l'immensité du Pacifique et son littoral féérique ou protégés du soleil et du vent, cette maison de vacances caresse les sens et conduit à une sérénité absolue.

Un sentiment d'éternité renforcé par la durabilité des matériaux et de la structure de la Baja Beach House dont la forme structurelle, les murs en béton



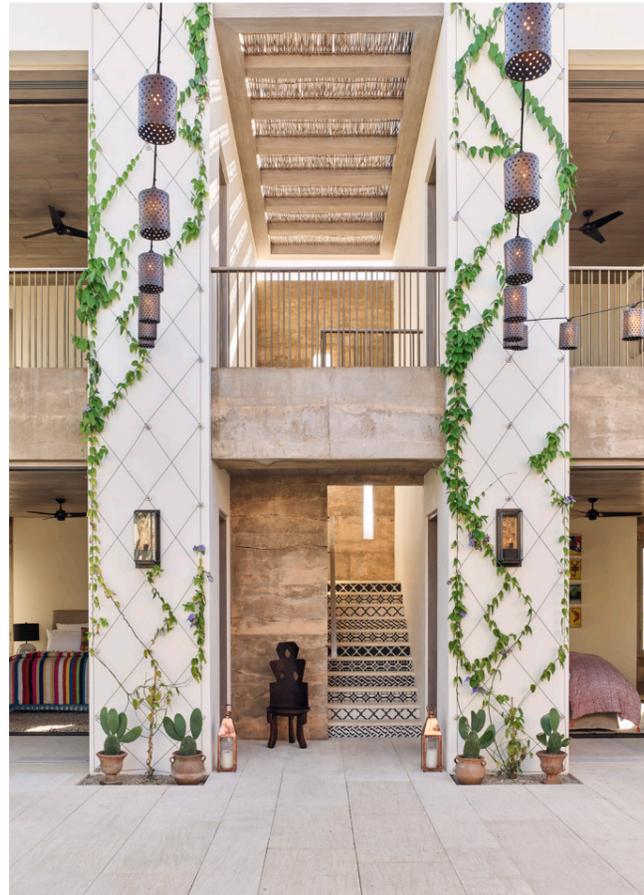


et l'orientation du site fonctionnent ensemble pour résister aux tempêtes et aux ouragans saisonniers. Plus que jamais, il est nécessaire de se tourner vers une architecture éco-responsable, qui s'insère dans son environnement sans le dénaturer, qui s'inscrit dans le temps et précède les défis environnementaux qui émergent. Un pari indéniablement réussi par Walker Warner Architects.

Le bruit du bonheur ne doit être guère différent de celui du jet d'eau qui coule sous la porte artisanale en teck patiné et panneaux de bronze estampés et qui augure de la joie de s'inviter dans ce lieu atypique. À Baja Beach House, rien n'est laissé au hasard, tout est dans les détails. Les fenêtres étroites et les luminaires ajoutent une touche de modernité à un ensemble harmonieux. Dans la cuisine, les mosaïques au mur rappellent cet art ancestral d'Espagne et du Mexique alors que la longue table invite aux découvertes culinaires et aux plaisirs de la gastronomie. Sculptures, tableaux, mobilier, arbres et végétation : tout a été soigneusement pensé pour créer une délicieuse atmosphère. L'architecte d'intérieur Ken Fulk a utilisé une palette de couleurs

neutres et de textures riches – grès, stuc, teck patiné – pour conserver une esthétique naturelle, rehaussant celle-ci grâce à l'utilisation de touches colorées et d'un mobilier lumineux et parfaitement adapté. La maison se révèle être un véritable chef d'œuvre sublimé par une décoration tout simplement parfaite, notamment dans le choix des céramiques, des multiples coussins d'inspiration locale, des chambres aussi originales que confortables ainsi que des meubles iconiques. Un havre de paix et de plaisir offrant une multitude de possibilités et une sensation de bonheur absolu.

Que cela soit sous la superbe pergola, allongé sur une chaise longue face à l'immensité bleutée, les pieds dans l'azur de la piscine ou confortablement installé dans l'un des nombreux canapés de l'habitation, la plénitude, l'harmonie et la beauté sont partout, offrant à chacun des occupants de la Baja Beach House une expérience sensorielle à jamais gravée dans leur mémoire. ■



Architecture : Walker Warner Architects - walkerwarner.com
Architecte Principal : Greg Warner
Senior Project Manager : Sharon Okada
Architecte : Anja Hämäläinen
Intérieur : Ken Fulk
Paysagiste : Lutsko Associates
Constructeur : Cabo Development

JEU DE LUMIÈRES

Mai Residence
Walker Warner Architects - Hawaï

Texte : Isabelle Jeanpierre • Photographies : Matthew Millman



Au bout de l'autoroute, sur la côte sud de Maui se trouve une petite portion de littoral qui n'est rien de moins que paradisiaque et au-dessus de laquelle semble flotter une élégante structure. Si les lieux sont idylliques, avoir pareil décor n'a pas été sans défis pour les équipes de Walker Warner.



Concevoir une habitation, tenir le rêve de ses clients entre ses mains est un challenge à la fois intimidant et excitant. Et quand le projet est celui d'une retraite résidentielle sur un des plus beaux sites de Maui, difficile de ne pas être quelque peu impressionné. Pour les équipes, la créativité a dû être très tôt de mise face au grand obstacle que représentait le lieu de construction. Initialement parcellé pour un développement de condominiums de deux étages, le site était une étude en contradiction. Du côté est, à son approche, le terrain fait face à un cul-de-sac de banlieue indéfinissable, élevé bien au-dessus de la mer afin de permettre l'accès à la route. Quant au côté ouest, la pente descend jusqu'à la plage, s'ouvrant sur une vue imprenable sur le coucher de soleil sur le littoral hawaïen préservé ainsi que sur l'océan Pacifique qui s'étend vers l'infini.

Face à cette double nature des lieux qui lui était présentée, Greg Warner - architecte en charge du projet - est arrivé à une première conclusion : « Si vous êtes ouvert à laisser l'architecture être ce qu'elle veut être, tant en termes de configuration, de formes ou encore de style, ce sera la meilleure façon de faire fonctionner l'ensemble ». C'est avec ce principe directeur à l'esprit que l'objectif s'est éclairci, à savoir créer une maison dont le concept est co-

hérent tout en répondant intuitivement à des conditions remarquablement différentes.

Une des premières grandes décisions a été de faire en sorte que le côté de la maison donnant sur la rue soit en quasi totalité une masse solide. Pour ce faire, un mur en béton formé de panneaux sur-mesure s'enroule autour d'une cour privée superbement entretenue. Greg Warner s'amuse de cet aspect de l'habitation, considérant qu'il permet « de lutter contre ce cul-de-sac de banlieue ». La façade quant à elle se veut respectueuse du quartier, se présentant comme une structure modeste de plain-pied, qui ne domine d'aucune manière le paysage alentour.

Bien que le bureau de Greg Warner se situe en Californie, le fait qu'il ait passé son enfance dans cette région d'Hawaï lui confère un avantage certain quant à la compréhension des besoins spécifiques des lieux ainsi que la façon de les habiter au quotidien. Passé maître dans l'art d'en exploiter ses lumières et de faire face à l'air salin environnant, il était important pour lui de créer un habitat qui se vive tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, en pensant de la sorte comment chaque élément se confronte à l'usure. C'est dans cette optique que le choix d'utiliser des





matériaux robustes, ne nécessitant que peu d'entretien et résistants aux intempéries, comme le béton formé par des panneaux, l'acier et le cyprès. Ces choix ne font que renforcer l'aspect brut de l'endroit, continuant le lien entre la conception elle-même et l'héritage volcanique qui a autrefois formé la chaîne des îles au gré de ses irrptions.

Afin de profiter des vues panoramiques dont bénéficie l'habitat, un plan établi sur deux étages fait de verre et d'acier ouvre les espaces de vie et les chambres sur un paysage marin vaste et inspirant. Arrivé au niveau supérieur, la première impression visuelle est que la structure flotte au-dessus de la mer. Le premier espace que vous rencontrez est une grande pièce centrale qui se connecte à une large véranda surélevée s'étendant vers l'horizon. La suite parentale et les autres chambres principales sont conçues avec des fenêtres d'angle qui dématérialisent la structure, offrant de superbes vues panoramiques sur le littoral.

Le thème général qui sert à unifier la maison est la lumière, en particulier le jeu de lumière à travers divers éléments de protection. Nulle part cela n'est plus évident qu'au niveau de l'auvent en métal perforé menant à la porte d'entrée, qui projette un motif étoilé fait de lumières et d'ombres contre la riche texture du mur de béton adjacent formé de planches. À l'intérieur de la maison, des persiennes verticales en bois séparent élégamment les espaces tout en laissant entrer la lumière du soleil dans les pièces intérieures. Les lucarnes et les claire-voies accentuent les motifs de grain des murs en béton et en cyprès. Les écrans à lattes de poche aux fenêtres d'angle permettent de filtrer la lumière du soleil de l'après-midi à travers les fenêtres orientées à l'ouest.

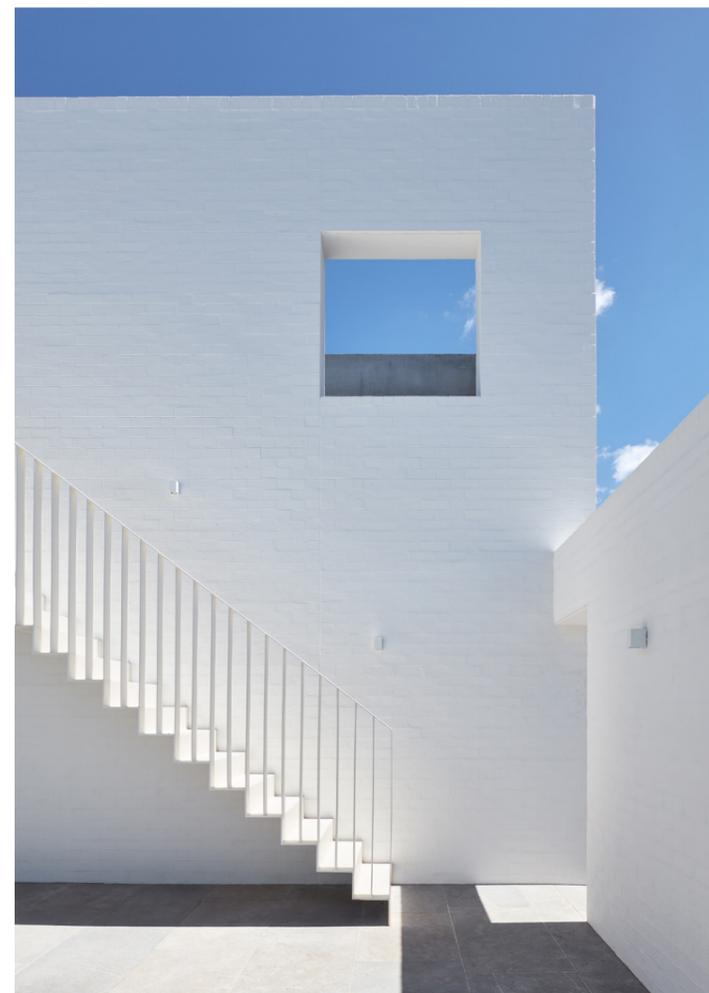
Le résultat est une maison qui atteint un équilibre entre la masse et l'espace, l'intimité et l'ouverture, la lumière du soleil et l'ombre, le tout perché à juste titre sur le seuil entre la terre et la mer. ■





Architecture : Walker Warner Architects
Interior Design : Leverone Design
Paysagiste : Lutsko Associates Landscape
Constructeur : Dowbuilt
Art Consultant : Tom O'Connor





À L'OMBRE DU FRANGIPANIER

FRANGIPANI HOUSE

Architects INK - Australie

Texte : Thiebaut Colot • Photographies : Sam Noonan

Au nord d'Adélaïde, dans cette Australie à la fois sauvage et résolument moderne, a Frangipani House se dévoile comme le must de la création contemporaine. La Frangipani House doit son nom aux frangipaniers qui embellissent les espaces extérieurs de cette maison contemporaine. La fleur de frangipanier, hautement symbolique chez les hindous et les bouddhistes, offre un parfum suave et une beauté à même de sublimer le quotidien de celles et ceux qui les croisent.



Cette demeure est implantée dans le nord d'Adélaïde, dans un quartier où les édifices témoignent des évolutions de styles architecturaux, de l'époque victorienne à l'édouardienne en passant par la géorgienne. C'est sur une ancienne construction des sixties, dont seul le sous-sol fut conservé, que la Frangipani House fut bâtie avec la volonté de s'inscrire parfaitement dans son environnement. « La résidence voisine du milieu du siècle a influencé la forme horizontale de la maison tandis que la vue du parc Nantu Wama et des collines d'Adélaïde a dicté l'emplacement des ouvertures », précise le bureau Architects Ink en charge du projet. « Le site du nord d'Adélaïde présentait à la fois des défis et des op-

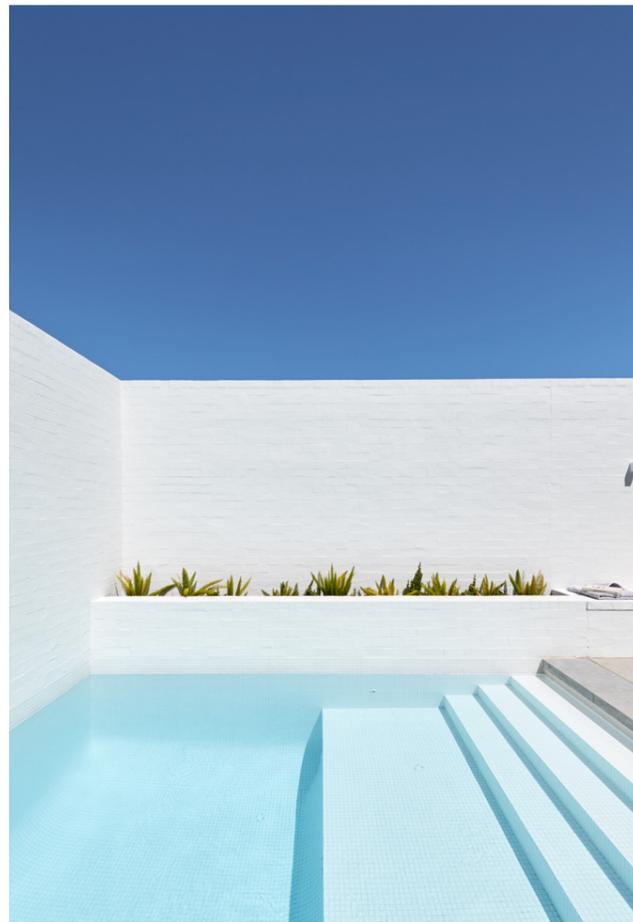
portunités, notamment dans la construction d'une maison contemporaine dans une zone de préservation historique. »

En milieu résidentiel mais jouissant d'un panorama remarquable sur le parc Nantu Wama et sa végétation luxuriante, la Frangipani House se devait d'être élégante, fonctionnelle, durable et éco-responsable. Une palette restreinte de matériaux fut choisie – la brique, le béton et la pierre – pour garantir la résistance de la maison à l'usure du temps tout en créant une riche superposition de textures. À l'intérieur, les revêtements muraux en bois ajoutent de la chaleur et de la sérénité à une atmosphère singulière. Le blanc

est omniprésent, permettant de réfléchir les rayons du soleil, d'agrandir les espaces, de souligner les éléments décoratifs, offrant à ses occupants toute la latitude pour y projeter leurs rêveries.

Pour la conception de la Frangipani House, les responsables d'Architects Ink ont pris le parti de diviser la maison en deux ailes dévoilant des expériences de vie différentes, tantôt tournées vers le Nantu Wama, tantôt vers les collines ondulantes des alentours, tantôt encore vers la rue. Dans la cour intérieure d'un blanc immaculé où trône une élégante piscine, le ciel s'observe sans aucun artifice, consolidant l'atmosphère de pureté et de sérénité qui y règne.

Les propriétaires souhaitent disposer d'une maison capable d'évoluer dans le temps et en fonction des événements de la vie. Ainsi, la Frangipani House peut s'agrandir et se contracter, comme le soulignent ses concepteurs. « Au plus intime, le couple peut résider uniquement au niveau supérieur. Que ce soit pour visiter ou vivre, leurs enfants devenus adultes occupent le rez-de-chaussée, offrant séparation et autonomie. Lorsqu'elle est entièrement agrandie, la maison accueille de grands rassemblements s'ouvrant sur plusieurs espaces de divertissement. » L'escalier en acier plié sert de sublime connexion entre les deux étages, comme une promesse d'un dialogue constant.



Un dialogue permanent également entre ombre et lumière grâce aux fenêtres, lucarnes et balustrades, entre intimité et sensation de liberté avec des espaces modulables et habilement conçus. Avec son design soigné et épuré, la Frangipani House adopte un style à la fois intemporel et dans l'air du temps, chic et élégant sans être jamais ostentatoire. Les détails raffinés témoignent d'un goût exquis et confèrent à l'ensemble une atmosphère absolument parfaite pour y passer des jours heureux. ■

Architecture : Architects INK - www.architectsink.com

LE POUVOIR D'ÉLEVER L'ORDINAIRE

Omata Beach House
Herbst Architects - Nouvelle-Zélande

Texte : Thiebaut Colot • Photographies : Simon Wilson

Omata Beach House, une maison de plage aux allures de jardin d'Eden, à la fois résolument contemporaine et totalement intemporelle, conçue par Lance Herbst et son équipe de Herbst Architects.

« La simplicité, c'est l'harmonie parfaite entre le beau, l'utile et le juste », avait pour habitude de dire le célèbre architecte américain Frank Lloyd Wright. Une assertion qui colle parfaitement à l'Omata Beach House, magnifique maison de plage conçue par Herbst Architects.

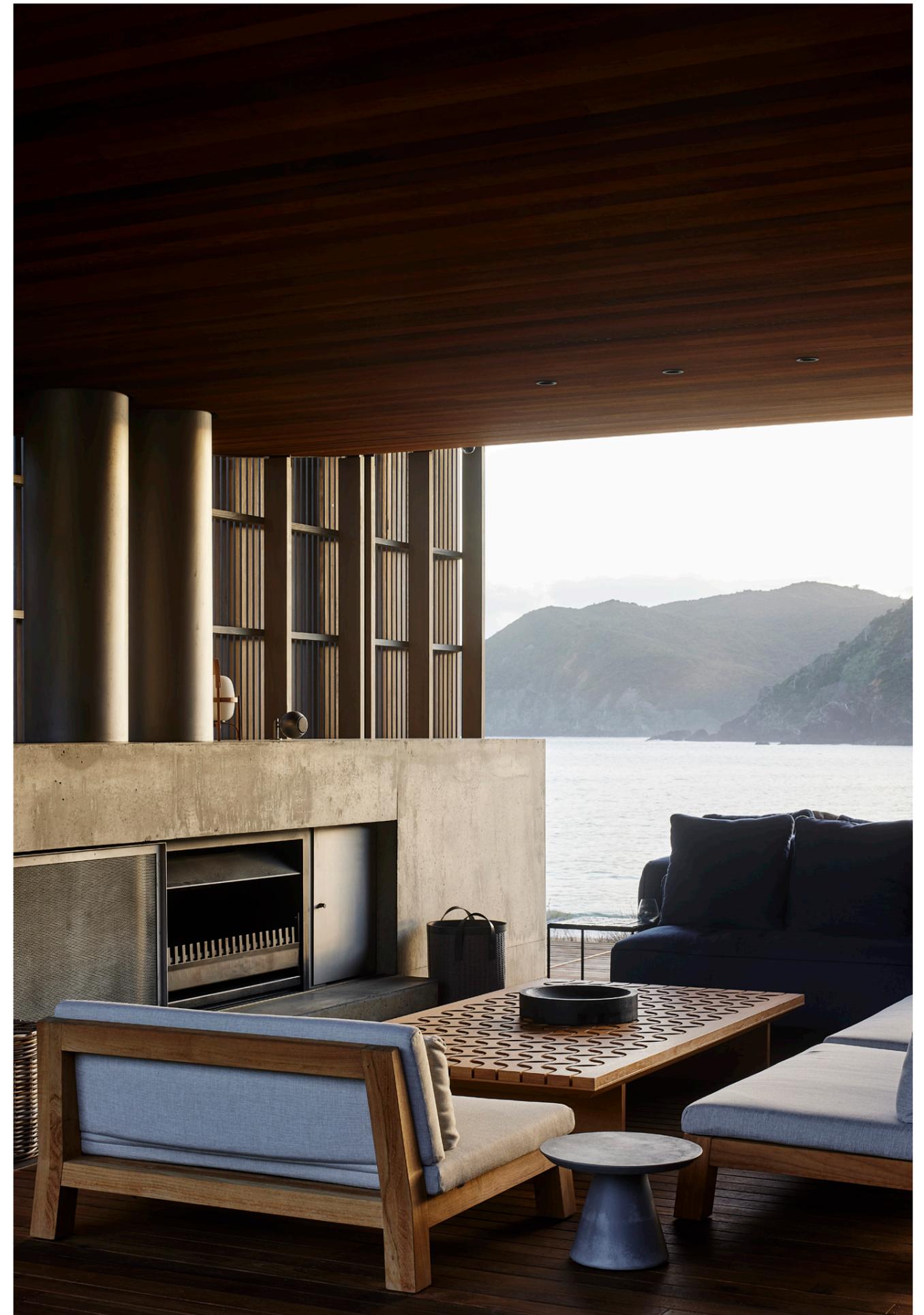




Nouvelle-Zélande, sur la crépusculaire côte du Northland, sur un site isolé de la civilisation, face à l'océan et bordé d'anciens Pohutukawas - de majestueux arbres sacrés pour les Maoris - que fut bâtie cette magnifique demeure. Nichée dans un environnement sauvage et entourée de collines broussailleuses uniquement accessible par un chemin de terre sur un terrain privé, l'Omata Beach House sublime le lieu dans lequel elle est implantée, mariage parfait entre nature, élégance et confort. Pour concevoir les plans de cette structure particulièrement réussie, Lance Herbst a pris en considération l'environnement au sein duquel elle devait s'intégrer. « Le bâtiment est une réponse directe au site. Conceptuellement, il émerge du terrain et des collines derrière comme une série de parois rocheuses

que nous avons interprétées comme rassemblées sur les collines et ordonnées en éléments architecturaux. Les murs de la maison constituent un socle qui relie solidement le terrain au bâtiment. Les chambres sont encastrées dans ce socle tandis que le pavillon d'habitation flotte au-dessus. »

Un endroit que les architectes en charge du projet connaissaient parfaitement pour avoir réalisé, sur l'autre versant de la colline, une maison de vacances perdue dans la brousse luxuriante. Les défis étaient nombreux pour Lance Herbst et son équipe qui avaient pour ambition « d'insérer une forme bâtie dans le paysage spectaculaire, qui réponde avec sensibilité à l'environnement et améliore l'occupation du site pour les clients. » Face aux menaces





météorologiques et aux contraintes sécuritaires, décision fut prise de déplacer le bâtiment loin des remblais escarpés et de l'ombre des collines environnantes vers la partie la plus ensoleillée du site, ce qui conduisit à un levage de la zone de construction à six mètres au-dessus du niveau de l'eau.

Mais pour parvenir à ériger cette Omata Beach House, Lance Herbst et ses assistants ont également dû faire face à d'autres contraintes. « Le premier défi auquel nous fûmes confrontés était lié au fait que le site était éloigné et hors réseaux. Le second fut le Covid qui a frappé juste au moment où nous commençons à construire. Cela a entraîné de longs confinements du site et d'interminables problèmes de chaîne d'approvisionnement. » Néanmoins, au bout du compte, le résultat est tout simplement époustoufflant !

En structurant l'habitation autour de trois fonctions essentielles – la vie, le sommeil et le stockage –, l'équipe d'architectes a mixé créativité, élégance et fonctionnalité. Les dunes environnantes furent remodelées pour contourner la maison d'une manière qui semble organique alors que la bâtisse forme un angle droit, offrant ainsi des perspectives oniriques tant vers l'immensité de l'océan que vers la nature sauvage.

Les chambres et les quatre salles de bain offrent des prestations haut de gamme tandis que la maison s'articule autour de l'espace de vie – une boîte vitrée à l'intérieur d'une coque faite de lattes de bois – inspiré du concept hawaïen de « Lanai » représentant

un espace n'étant ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Un dialogue constant avec l'incroyable nature néo-zélandaise, terre encore préservée, et qui confère à cette sublime maison de plage un caractère singulier et enchanteur.

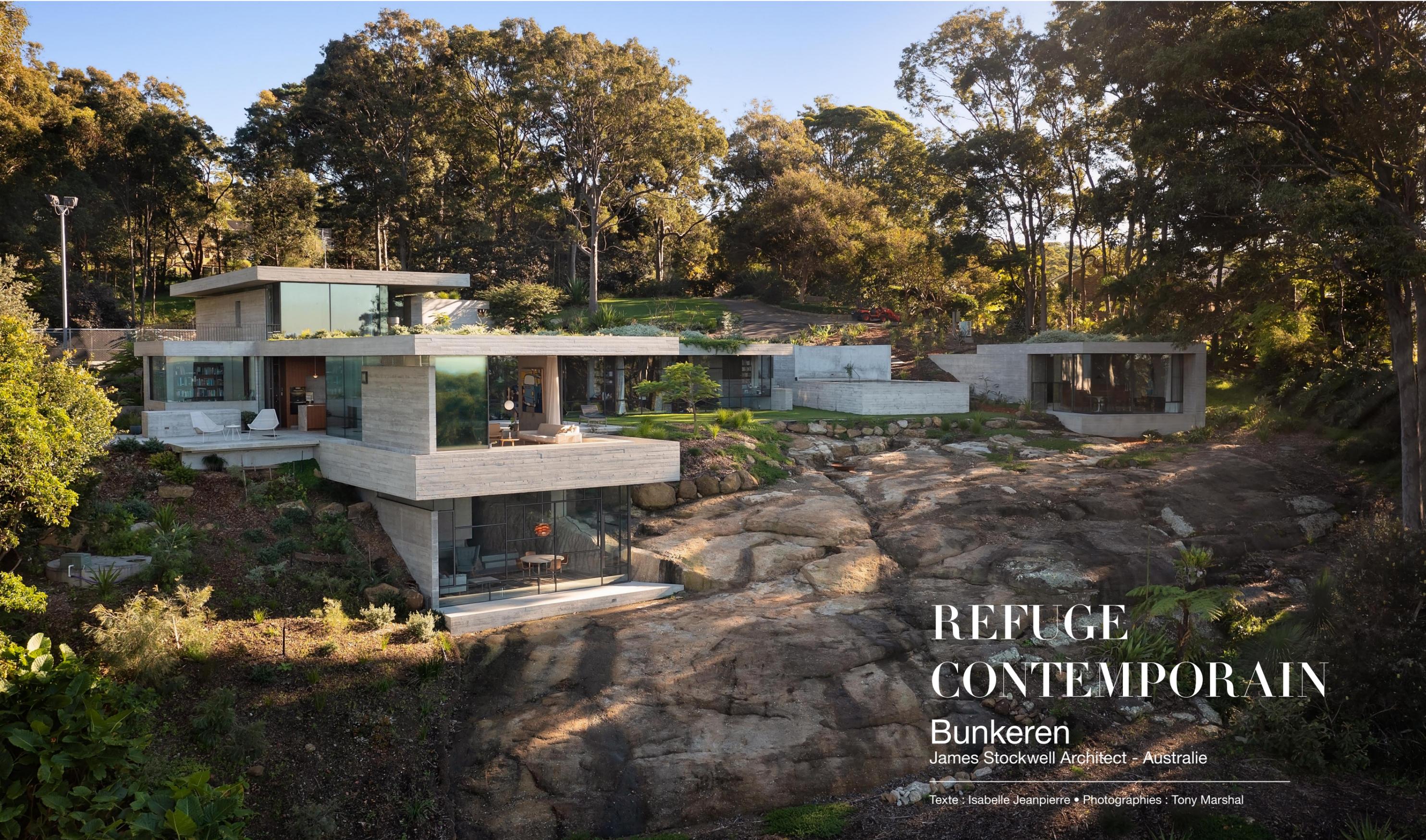
Le choix des matériaux et de la décoration fut prépondérant pour donner à cette Omata Beach House des airs de paradis terrestre, de jardin d'Eden des temps modernes. L'utilisation de la gomme tachetée dans toute la maison crée une cohérence esthétique qui permet à la vue de primer. « La palette des matériaux est limitée et fut choisie pour sa texture et son ton naturel. L'ensemble du bâtiment est essentiellement une composition de bois et de pierre. Les éléments des murs en pierre ainsi que les murs et plafonds en bois sont continus de l'intérieur vers l'extérieur pour introduire l'environnement naturel à l'intérieur et l'architecture dans le paysage », précise Lance Herbst. La maison, dont les volets et les écrans permettent à ses occupants de se protéger du soleil et du vent tout en offrant une intimité certaine, jouit en outre d'une superbe piscine où profiter des bienfaits de la vie en toute quiétude.

À la fois contemporaine et intemporelle, cette maison de plage coche toutes les cases et se révèle être un véritable trésor. « L'architecture, en particulier l'architecture de maison, a le pouvoir d'élever l'ordinaire, de rendre physiquement manifestes les rituels quotidiens de l'existence, d'engager tous les sens, de donner la priorité à la beauté dans la vie », affirme avec poésie Lance Herbst. ■





Architectes : Nicola Herbst & Lance Herbst
Construction : Bell Construction
Ingénieur structurel : Sullivan Hall Chartered Engineers
Paysagiste : Jared Lockhart
Fabricants : Vitrocsa, Guyco; Stonecraft

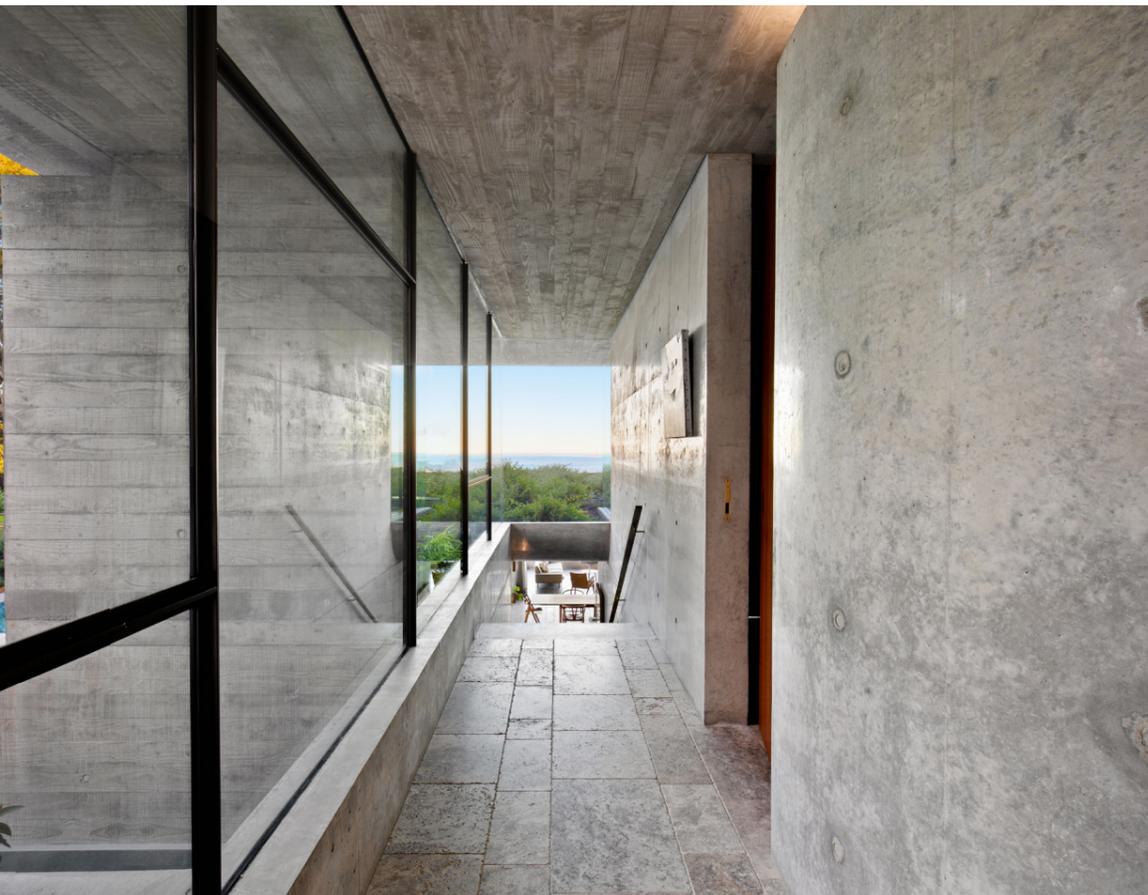


REFUGE CONTEMPORAIN

Bunkeren

James Stockwell Architect - Australie

Texte : Isabelle Jeanpierre • Photographies : Tony Marshal



Sur les terres non cédées du peuple Awabakal à Whitebridge – une banlieue sud de Newcastle – apparaît un bunker moderne niché au cœur d'une nature abondante, entouré d'une vue imprenable sur le paysage où terre, océan et ciel communiennent comme pour participer à la magie des lieux.

Bunker House est le parfait résultat d'une collaboration raffinée entre l'architecte James Stockwell dont les bureaux se trouvent à Sydney, et des clients dano-australiens, pour qui le sens du design est inné. Le projet, hautement photogénique de par son étude des textures et des formes qui le composent, offre à ses propriétaires un ensemble de subtilités architecturales que des amoureux de l'art et du beau ne peuvent qu'apprécier.

James Stockwell se souvient parfaitement de sa rencontre avec ses clients ainsi que de la découverte de la maison existante : « Lorsque j'y suis entré pour la première fois je suis tombé amoureux du plus beau des dessins de l'Opéra de Sydney réalisé par Jørn Utzon, accroché au mur – un héritage du couple. Ce dessin a été l'élément déclencheur de ce qu'allait devenir Bunker House. »

De cette rencontre s'est ensuivie une discussion sur l'utilisation du béton à l'opéra, ce qui a peu à peu laissé entrevoir une autre passion commune : les bunkers. S'il est évident que suggérer à des clients de concevoir un habitat comme un bunker semble hasardeux, leur intérêt à tous pour ce type de construction a offert un intéressant point de départ. Souvenirs de forteresse militaire à Albany, ville natale de l'architecte, et réminiscence de temps passé auprès des bunkers en ruines sur la côte danoise pour les propriétaires. Ces instants de la vie privée des uns et des autres ont imprégné le projet s'y installant dans ses moindres fragments.

S'inspirer du bunker permet également de prendre en compte le contexte de menaces météorologiques

extrêmes et des feux de brousse très présents dans la région, et d'y apporter une réponse pratique. James Stockwell complète : « Ces conceptions, initialement pensées pour faire face aux attaques de bombes, permettent ici de se prémunir des tempêtes et incendies. D'un point de vue visuel, le rendre invisible en s'intégrant au paysage donne l'occasion à celui-ci de dominer, ce qui correspond à notre désir grandissant de préserver le monde naturel qui nous entoure. » Encastrée dans le sol, la construction n'est plus à la merci des fluctuations de température, ce qui participe à une conception solaire passive idéale là où les climats sont chauds.

Lourd mais léger ! Loin d'être une masse posée dans le décor, le bunker est ici imaginé comme un lieu lumineux et édifiant. « Nous avons réussi cet objectif en mettant en porte-à-faux et en minimisant les colonnes structurelles ainsi qu'en modifiant les niveaux de plancher. L'idée était de trouver un moyen de faire flotter les plateformes de plafond en béton et en terre à l'image de gros champignons recouverts de lichen. »

Ayant comme décor d'époustouffants paysages, le projet n'était pas de faire comme beaucoup, à savoir construire au milieu du site. Pour Stockwell, cette façon de procéder bloque les systèmes naturels. « Nous avons donc travaillé à un plan de conception permettant le passage de l'eau et de la faune autour et en travers. » Cette manière de penser l'habitat est la parfaite continuité du travail de l'architecte pour qui trouver des solutions qui améliorent l'expérience de l'humain et du monde naturel revêt une grande





importance. « Nous nous devons d'avoir le plus grand respect pour la nature dans laquelle nous vivons. Les projets que nous mettons en place doivent tenter d'identifier les moyens de faire en sorte que la réponse climatique génère l'architecture. »

Nichée à flanc de colline, Bunkeren semble presque invisible de prime abord, tant sa présence est camouflée, à l'exception d'un volume, petit, composé de l'entrée et de la chambre principale.

Tandis que la maison a été conçue en 2020, il aura fallu moins d'un an pour que les jardins contenus dans les plaques de béton jouent leur rôle de carénages, reliant le bâtiment au paysage.

Cette relation entre intérieur et extérieur est essentielle pour comprendre ce projet. « Sur site, nous avons des vents NE et SE. Le bâtiment nous offre une ouverture intérieure et extérieure dans les deux conditions. Au fil du temps, il brouillera le sens de savoir si vous êtes dedans ou dessus. Le degré de la ligne du sol diminuera tout comme la ligne de fond. Les propriétaires évolueront dans un monde enveloppé de plantes indigènes. »

Plutôt grande, Bunkeren est une maison et un studio de cinq chambres conçus pour accueillir le couple, leurs quatre enfants et leur famille élargie vivant dans la région. La cuisine principale en forme de L,

la salle à manger ainsi que les espaces de vie se dirigent tous vers la vue sur l'océan, et ce, depuis le bas de l'escalier de l'entrée. Sur la gauche, les chambres des enfants et la salle de bains. Des panneaux coulissants se trouvent à l'intersection des ailes principales de l'habitation et permettent de diviser l'espace selon qu'ils sont ouverts ou fermés. Derrière la cuisine, une série d'espaces de stockage.

L'intérieur est pensé de sorte que les espaces communs servent de point de vue sur le littoral. Dans tout l'espace, le béton est présent, magnifiant les murs et les transformant en passages qui, selon l'heure du jour ou de la nuit, en font de véritables lieux secrets de toute beauté. Une sensation renforcée grâce au choix minutieux des clients en matière de luminaires, dont la plupart sont des œuvres de Jørn Utzon et Louis Poulsen.

Bunkeren se révèle être bien plus qu'un magistral projet architectural, elle est une fusion parfaite avec la terre sur laquelle elle s'est logée, donnant à quiconque pénètre les lieux la sensation de faire partie du monde naturel. D'ici 10 à 20 ans, il sera extraordinaire de constater à quel point la faune et la flore auront pris un peu plus possession des lieux, lui conférant son aspect unique. ■





Architecture : James Stockwell Architect
Assisté de : Jeremy Sieczko, Graduate of Architecture & Elise Okunew, Other, Oce Manager

Ingénieur de structures : Professeur Max Irvine Pty Ltd
Consultant paysagiste : Darren Nichols Design
Consultant en lumières : Lotte Kjeldsen

LA MÉLODIE DU BONHEUR

Sound House
GO'C Studio - Seattle, USA

Texte : Isabelle Jeanpierre • Photographies : Kevin Scott



Pour Sarah - auteure à succès du New York Times et chef extraordinaire - et son mari Brandon - mélomane averti et propriétaire d'un label local -, il était primordial de concevoir une maison où leur famille recomposée pourrait s'épanouir au son de la grande collection de disques acquise au fil du temps. Un son du bonheur parfaitement orchestré par le duo de jeunes architectes à la tête de GO'C Studio basé à Seattle.

Péninsule surélevée au nord-ouest du centre-ville, le quartier Magnolia offre une vue magique et inégalable sur le Puget Sound et le cœur névralgique de Seattle. L'endroit idéal pour venir y poser la spectaculaire maison d'une famille recomposée avec six enfants dont aucune de leurs résidences existantes ne permettait une cohabitation optimale. Les architectes Aimee O'Carroll et Jon Gentry ont dû prendre en considération les besoins individuels spécifiques de chaque membre afin que tous puisse y trouver sa place et son intimité.

Pour Sarah, il était primordial de créer des espaces calmes où poursuivre sereinement ses activités d'écriture, une bibliothèque pour y ranger ses nombreux ouvrages ainsi qu'une cuisine où préparer de délicieux mets pour la famille et les amis de passage.

Pour Brandon, intégrer l'audio dans toute la maison était une priorité absolue tout comme la création d'un espace dédié à son immense collection de disques.

Quant au côté enfants de l'habitation il fonctionne comme une sorte de dortoir composé de six petites chambres toutes disposées autour d'une salle de jeux faisant office de point central que le soleil inonde de sa chaleur par la grande lucarne située au-dessus. Une judicieuse façon de procéder de la part des architectes qui outre le côté esthétique offre une praticité bienvenue dans la vie quotidienne que vit une famille de cette taille.







L'agencement de ces pièces et la parfaite compréhension des besoins de chacun offre une connexion permanente et fluide à l'ensemble, permettant une vie familiale privilégiée où le respect de chacun est intégré à chaque niveaux de conception.

Ce sont d'ailleurs ces liens omniprésents des bruits de la vie qui s'y déroule, de la musique si chère dans le coeur du propriétaire et de la proximité du Puget Sound qui ont tout naturellement inspiré le nom de Sound House.

Au cœur de la maison se trouve un espace de vie à double hauteur avec foyer au bois et cheminée qui s'étend verticalement à travers l'espace. Au fur et à mesure que vous passez des espaces privés aux espaces publics, vous découvrez ces jeux de lumières, de vitres et d'escaliers qui crée une relation active entre les différentes pièces tout en conservant l'intimité de chacune d'elles. L'escalier, véritable œuvre

d'art, confère à l'ensemble une sensation d'apaisement de toute beauté. Accessible depuis le pont supérieur, l'escalier suspendu quant à lui mène à une grande terrasse sur le toit et aux jardins qui eux mènent à la piscine et aux zones pavées.

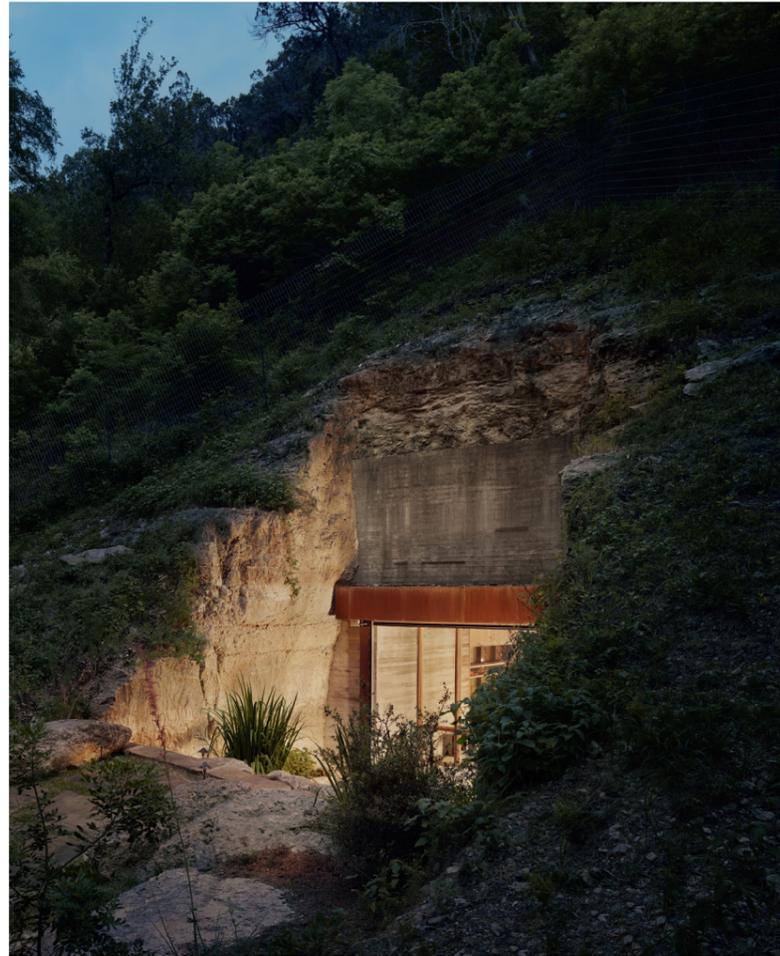
Élégante et raffinée tout en étant résistante à l'usage quotidien de la famille, Sound House est une maison où se reflète dans chaque détails la totale confiance entre les clients et les architectes.

« Cette confiance est une partie importante du processus de conception et de construction, permettant à une vision de projet de naître puis de se réaliser. » conclut Jon Gentry.

Le bois et la pierre sont mélangés au béton et au métal frais dans le but de créer des espaces élégants, modernes et chaleureux. ■



Architecture : GO°C Studio
Architectes principaux : Jon Gentry AIA - Aimee O'Caroll ARB
Architectes : Ben Kruse - Yuchen Qiu
Intérieurs : GO°C Studio
Constructeur : Thomas Fragnoli Construction
Ingénieur structurel : Swenson Say Fagét
Ingénieur civil : J. Welch Engineering
Design lumière : Niteo



UNE GROTTTE MILLÉSIMÉE

Wine Cave
Clayton Korte - Texas, USA

Texte : Isabelle Jeanpierre • Photographies : Casey Dunn



Au Texas, certains des paysages les plus spectaculaires se trouvent sans nul doute à Hill Country. Région viticole, sa proximité avec la ville d'Austin en a fait une destination très prisée des propriétaires aisés en quête de luxe et de raffinement. L'endroit idéal pour accueillir une cave millésimée dont l'écrin serait une grotte artificielle.

Revêtu de béton projeté et protégé à l'est et à l'ouest par de grands chênes et ormes, le tube creusé dans la face nord d'une colline calcaire solide ne laisse rien paraître du trésor qu'il recèle. Sa cour d'entrée extérieure, sans prétention, révèle elle aussi sa part de mystère en ne donnant qu'un infime aperçu. De lourds rochers de calcaire, récupérés lors de l'excavation, et la végétation luxuriante du lieu finissent de créer le parfait camouflage de l'entrée.

Tout comme les 4000 vins qui compose cette cave, le béton utilisé est censé se bonifier avec le temps, se patinant naturellement au gré des saisons. La mousse et le lierre indigènes présents sur le site, dont l'ascension sur la façade a déjà commencée, finira de fondre l'ensemble dans son environnement.

Revenons à la genèse de ce projet pour le moins insolite. C'est avec l'envie de créer un lieu où il ferait bon y célébrer les richesses qu'offre les vignes entourées de personnes chères, que les clients - propriétaires d'un ranch de 1200 hectares - font appel à l'architecte Clayton Korte. Réputé pour ses réalisations très haut de gamme notamment dans le domaine viticole et son respect de l'environnement, il semblait l'architecte tout indiqué. Arrivé sur place, Clayton fait face à un tunnel de plus de 21 mètres de profondeur que ses clients avaient déjà creusé, avec l'espoir initial de trouver une véritable grotte - chose courante dans la région - ce qui ne fut pas le cas. Les défis arrivent alors, le principal étant de concevoir une cave dans des conditions exceptionnelles tout en lui offrant un haut niveau de sécurité ainsi que des spécificités techniques liées à la conservation des millésimes. Pour ce faire, Clayton Korte s'est inspiré des maquettes de « bateau dans une bouteille » et fait réaliser un scan 3D de l'excavation existante afin de pouvoir comprendre comment y insérer le volume que représente le tube.

Afin de retenir le calcaire qui ne manquerait pas de tomber au niveau de l'embouchure, l'ouverture extérieure de la grotte s'est vue coiffée d'un portail en béton en forme de planche qui épouse les surfaces

irrégulières du calcaire. Le travail de conception était un vrai jeu d'équilibriste jonglant en permanence avec les solides et les vides. Ces manipulations techniques ont permis de garantir à l'ensemble une protection optimale de l'humidité et de l'obscurité indésirable.

Thermiquement contrôlé par les températures souterraines naturellement plus froides, l'espace s'est vu compléter par un refroidissement supplémentaire permettant de maintenir une atmosphère optimale de 12 à 15 degrés.

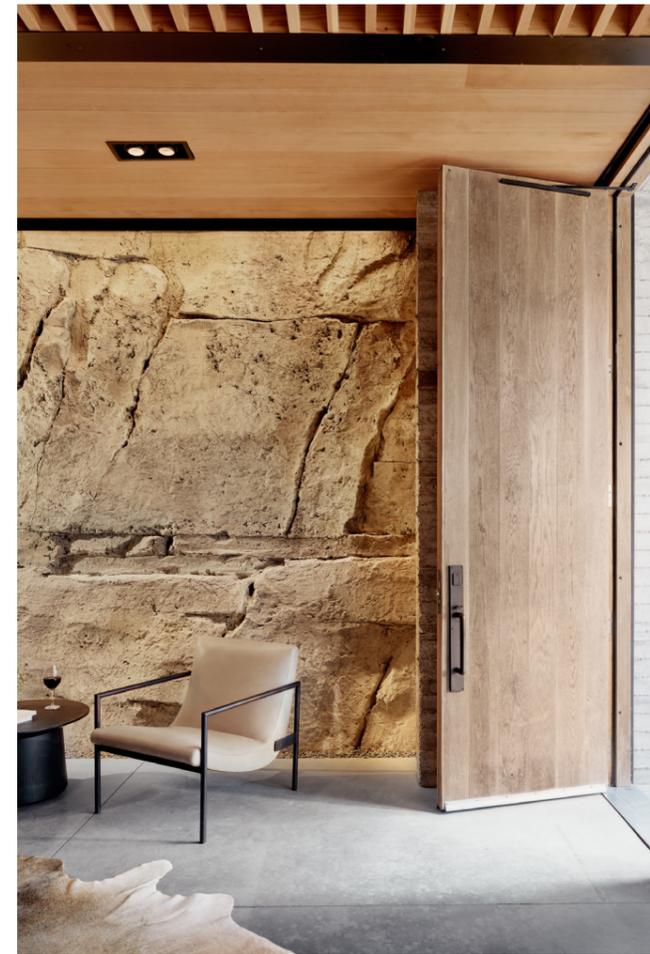
Le gros oeuvre terminé, le projet imaginé par les propriétaires a pu naître à son tour, voyant la grotte accueillir un salon de dégustation, un bar, une cave à vin ainsi que de petites toilettes.

Une fois à l'intérieur, une étude de chêne blanc au look à la fois brut et noirci se mélange au sapin de Douglas à grain vertical pour recouvrir les murs et les plafonds suspendus, conférant à l'ensemble un contraste chaleureux avec le béton et la pierre robustes qui l'entourent.

Les fenêtres en acier et en bois isolées confectionnées sur-mesure et à rupture de pont thermique assurent la séparation entre l'intérieur et l'extérieur, ainsi que le salon de divertissement et la cave réfrigérée. Le cèdre quant à lui a été récupéré et moulu pour les surfaces de comptoir à bords vifs du bar de dégustation et celle de la vanité flottante des toilettes. « C'est comme un bateau dans une bouteille », note Brian Korte, FAIA, architecte principal du projet. « Les composants de l'insert en bois sont délibérément éloignés des murs de la grotte existants afin que la pièce reste adaptable. »

Située sous le profil entièrement voûté au fond de la grotte, la cave privée est entourée de vitrines permettant de stocker une collection privée en constante expansion de +/- 4 000 bouteilles.

Un travail architectural qui apporte une élégance intemporelle à l'endroit et promet de bien jolis instants de vie à ses occupants. ■



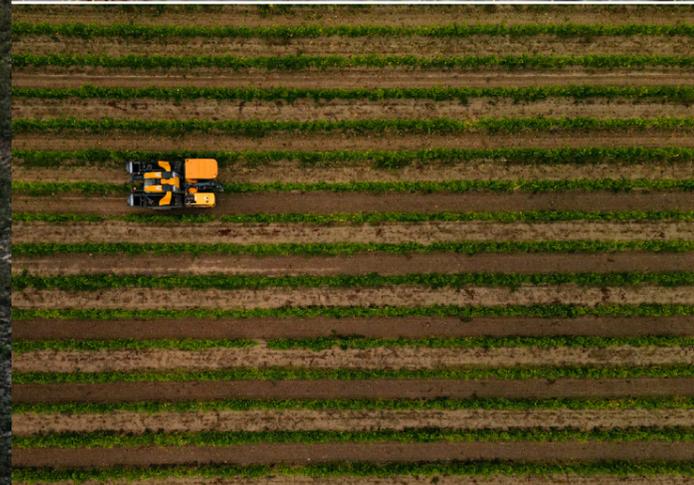


DOMAINE DE
L'APOTHICAIRE

11700 Douzens — France
www.domainedelapothicaire.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Architecture : Clayton Korte
Architectes : Brian Korte, FAIA, Partner - Camden Greelee - Brandon Tharp
Architecture et design intérieur : Clayton Korte
Ingénieur structurel : SSG Structural Engineers
Ingénieur civil : Intelligent Engineering Services
Design lumières : Studio Lumina
Ingénieur mécanique : Positive Energy
Sous-traitant béton : Dash Concrete
Fabricant aciers spéciaux : Fasone and Associates
Ferrerrie d'art : Cactus Max Fine Metal Artwork
Constructeur : Monday Builders





PYRENEX

le luxe d'instant privilégiés

Texte : Thiebaut Colot

Depuis plus de 160 ans, Pyrenex œuvre à l'ennoblissement de la plume et du duvet pour offrir une expérience de sommeil incomparable.



La longévité est, très souvent, un gage de qualité. À ce petit jeu-là, la société Pyrenex se pose indubitablement en championne toute catégorie. Une saga – familiale, c'est encore plus inspirant ! – qui débute en 1859 avec l'arrière-grand-père Abel Crabos qui se lance dans le duvet et les plumes. Une activité pleine de sens dans cette région du Sud-Ouest de la France, au cœur des Landes, bassin historique français d'élevage d'oies et de canards. Son fils René, Capitaine de l'équipe de France de rugby, le rejoint ensuite dans la société familiale. L'achat d'une trieuse permet à l'entreprise Crabos de se spécialiser autour de la matière première et de s'ouvrir à l'international en imprimant les valeurs d'engagement, de confiance et de solidarité qui en forgent son caractère.

En 1960 apparaissent les premiers produits de literie et en 1968, la marque Pyrenex est déposée. Deux ans plus tard, le célèbre alpiniste français Louis Audoubert devient conseiller de la marque qui développe un savoir-faire d'exception. Pyrenex redonne un élan à la production des articles de literie en duvet et des doudounes et préserve farouchement le travail de la plume. Cette maîtrise complète du savoir-faire de la matière première au produit fini devient unique en France et permet à cette entreprise familiale de se développer sur de nouveaux marchés internationaux comme les USA, le Japon ou encore le Canada et d'obtenir, en 2020, le label Entreprise du patrimoine

Vivant. Cette distinction, extrêmement rare puisque seules 1400 entreprises sur 3 millions l'ont reçue, vient valoriser l'excellence de Pyrenex.

Depuis plus de 160 ans, Pyrenex, tel un phare dans la nuit, illumine le secteur de la plume. Avec passion et intégrité, les équipes de cette société d'exception contribuent au rayonnement de l'excellence à la française grâce à leur expertise dans l'ennoblissement de la plume et du duvet. Une longévité qui force le respect et qui, dans un univers globalisé et chahuté, où l'attrait du constamment nouveau force un cycle peu vertueux, offre aux consommateurs des repères salvateurs et une marque fiable et engagée. Un positionnement stratégique mais surtout sincère des dirigeants de cette société familiale. « Chez Pyrenex, nous préférons promouvoir un mode de vie plutôt qu'être à la mode. Nous pensons que « less is more », c'est pourquoi nous concevons des produits faits pour durer. Nous estimons que l'humain doit primer. Être à l'écoute, respecter, converser avec les femmes et les hommes qui travaillent chez nous, nos clients, les consommateurs. » Des valeurs de partage, de transmission, de solidarité ainsi que la volonté de favoriser l'économie circulaire et de proposer des collections durables, respectueuses des hommes et de l'environnement qui ne sont évidemment pas pour rien dans l'immense succès que rencontre Pyrenex depuis tant d'années.



160 ans d'excellence à la française

Qu'y a-t-il de plus important que le sommeil pour la santé ? Poser la question, c'est évidemment déjà y répondre. Des multiples études le prouvent : un bon sommeil permet de réduire considérablement les risques de nombreuses pathologies. C'est pendant le sommeil que nous améliorons notre métabolisme et que nos cellules se régénèrent, que nous stimulons la sécrétion d'hormones de croissance et transformons le gras en muscle, que notre système immunitaire se restaure et se développe. Il est donc capital de jouir d'un bon sommeil et cela passe inéluctablement par un confort de la literie mais aussi des édredons, duvets, oreillers, sur-matelas – pour l'effet « waouh » comme dans les plus grands palaces – et couettes.

Pour favoriser le sommeil et le bien-être de ses clients, Pyrenex privilégie l'excellence et décline en différentes gammes – « Saint Sever », « Premium », « Classique », « Santé » et « Spécifiques » – des produits adaptés à chacun. « Pyrenex s'efforce de concevoir et de produire le meilleur équipement possible pour changer à jamais la perception du sommeil. » Une expérience unique, une sensation incomparable, mélange de douceur, de chaleur et de légèreté qui contribue au succès éclatant de la marque. Finitions soignées, garnissage naturel, tissus en satin ultra doux ou piquages carreaux avec entretoises sont autant d'atouts de Pyrenex dont la qualité « Made in France » ne peut qu'inciter à la confiance.

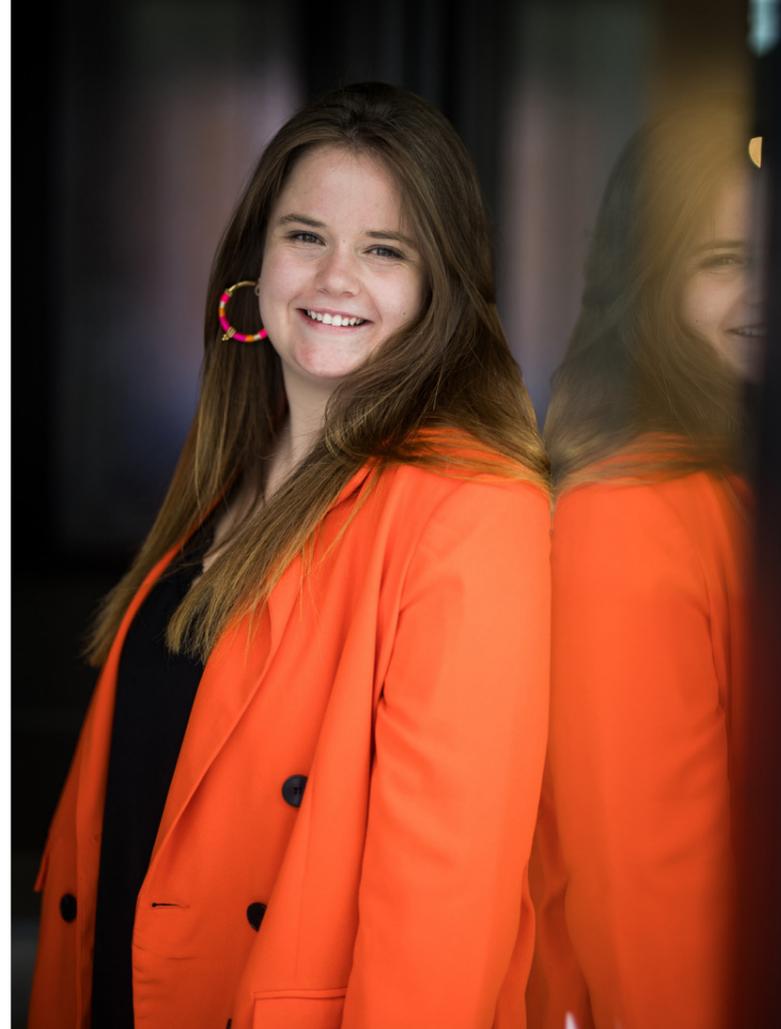
Avec les produits Pyrenex, un sentiment de plénitude absolue, de totale légèreté envahit les utilisateurs dès lors qu'ils posent la tête sur les moelleux oreillers ou plongent leur corps sous la couette duveteuse à souhait. Un plaisir garanti, comme celui de côtoyer les cimes enneigées et le ciel infini. Il était donc tout à fait logique que l'excellente manufacture française collabore avec le Ballet Malandain pour une série de clichés réalisés au Pic du Midi de Bigorre. Niché à 2877 mètres d'altitude, ce légendaire observatoire astronomique labellisé Réserve Internationale de Ciel Etoilé, dont l'atmosphère pure des plus hauts sommets pyrénéens fait écho aux productions de Pyrenex, accueille les talentueux danseurs de la compagnie de Thierry Malandain, premier chorégraphe élu de la section chorégraphie de l'Académie des Beaux-Arts. Dans un décor époustoufflant jouissant d'un panorama exceptionnel, les gracieux danseurs de cette compagnie de Biarritz subliment les créations Pyrenex. Une mise en scène hautement poétique qui incite à l'abandon et à la rêverie et renforce encore davantage l'ADN Pyrenex, mélangeant subtilement douceur, légèreté et bien-être.

Comme le veut l'adage consacré : essayer les produits Pyrenex, c'est les adopter. Et s'offrir le luxe d'instant privilégiés pour profiter d'un sommeil aussi réparateur que réjouissant. ■



KALÉIDOSCOPE CONTEMPORAIN

Texte : Thiebaut Colot • Photographies : Frederic Swennen alias Alohafred



Dans sa galerie gantoise, Charline Kervyn met en avant le formidable travail d'artistes telles Isabelle Derecque et Barbara Cox.

Passionnée par l'art et dotée d'un bagage professionnel qui lui permet de développer des compétences variées, Charline Kervyn décidait, il y a un an, d'ouvrir sa galerie d'art à Gand. Un choix logique tant cette galerie qu'elle voulait vibrante et dynamique est le reflet fidèle de chaque facette de sa personnalité. Entrepreneur passionnée, Charline Kervyn explore avec ardeur les multiples possibilités que lui offre sa profession avec, au cœur de tout, les artistes et les œuvres qu'elle choisit d'exposer. « Chaque exposition est une toile sur laquelle je peins avec enthousiasme, créant un environnement

qui incite à l'exploration et à la découverte. Ma galerie ne se contente pas d'exposer des œuvres d'art, elle raconte une histoire, ma propre histoire de transformation et de réalisation de soi. Chaque pièce exposée est une invitation à partager mon voyage et à célébrer l'émotion pure qui naît de la créativité humaine. » Toujours en quête de nouveaux territoires artistiques à explorer, Charline Kervyn propose dans sa galerie les œuvres d'artistes inspirés et inspirants, véritable kaléidoscope de la création contemporaine.



Charline Kervyn Gallery
Voldersstraat 52, 9000 Gent

Mon : 14:00 - 18:00
Tue & Wed : Closed
Thu : 11:30 - 18:00
Fri : 11:30 - 18:30
Sat & Sun : 10:00 - 18:00
Ou sur rendez-vous

charlinekervyn@outlook.com
Instagram : charline_kervyn_gallery

BARBARA COX

C'est dans le silence de son atelier que Barbara Cox crée les pépites pop, abstraites et diablement colorées qui rencontreront immédiatement un grand succès et sont déjà présentes dans différents pays du globe. Baignant dans l'amour de l'art depuis sa plus tendre enfance, il était tout à fait naturel pour cette avocate de formation au passé de photographe de franchir le pas et de profiter des toiles blanches pour libérer toute sa créativité. Grande admiratrice de Nikki de St Phalles, Jackson Pollock, Pierre Alechinsky et Henri Matisse, notamment, Barbara Cox s'inspire de l'être humain et de la nature pour tendre vers une harmonie parfaite. Une volonté qui se traduit dans les deux séries qu'elle développe : Gardens of dreams et Harmony of life. « Ma quête artistique est une invitation au rêve et à l'enchantement. Émerveiller le spectateur, faire sourire son cœur et libérer son imagination. » Une mission accomplie avec brio au travers de ses toiles exceptionnelles et reconnaissables au premier coup d'œil. ▪





ISABELLE DERECQUE

Isabelle Derecque fait partie des talentueux artistes exposés par Charline Kervyn. Cette trentenaire bruxelloise a roulé sa bosse au College of Architecture & Design de Bruxelles, ses expériences et voyages développant en elle une sensibilité à la lumière et à la feuille d'or qu'elle affectionne tout particulièrement. Son choix de travailler avec le miroir n'est pas juste une question d'esthétique, mais une invitation à regarder l'espace qui nous entoure, à nous projeter dans une perspective, et nous créer nous-mêmes notre propre décor. Jamais le tableau ne sera vu deux fois de la même manière. Tout change, tout évolue. Si jusqu'en 2020 Isabelle Derecque aimait travailler en noir et blanc, le premier confinement la pousse à apporter des couleurs à ses tableaux dont l'esthétique pop et les sujets ne sont pas sans rappeler l'exceptionnel travail du peintre britannique David Hockney. Les œuvres colorées et stylées de cette artiste bruxelloise invitent à des voyages inconnus et racontent des histoires différentes à chacun. ■

RENCONTRES ARTISTIQUES

Texte : Thiebaut Colot • Photographies : Jehanne Hupin

Artiste pluridisciplinaire et passionnée, Jehanne Hupin réalise avec Pascale Degueldre des œuvres uniques avec la collection Atelier HD.

Depuis près d'un siècle, La Cambre forme de nombreux talents belges. Jehanne Hupin ne fait pas exception à la règle. Après un cursus en stylisme et création de mode, cette Bruxelloise travaille durant vingt ans dans l'industrie de la mode où, comme design manager, elle chapeaute une équipe de sept stylistes. Au fil des ans, Jehanne se rend compte que la création pure lui manque terriblement et, à 45 ans, elle décide de radicalement changer de vie et de mettre sa passion pour la photographie au centre de son existence. « Un enthousiasme sans limite m'est alors apparu. Tout me semblait accessible. La création pure sous toutes ses formes est devenue nécessaire à ma (sur)vie. Depuis, pas un jour ne se passe sans que je « crée ».

C'est avec la photographie que cette amoureuse du beau lance sa nouvelle carrière mais, très vite, elle brise les codes et explore d'autres territoires, comme le dessin ou la sculpture. Elle développe notamment son concept Follow the line qui englobe sa passion pour la ligne unique, une technique adoptée sur les bancs de La Cambre. « D'années en années, cette ligne plutôt fluide et organique est devenue géométrique et chargée de sens. Pour moi la ligne est indissociable de la forme. Dès lors, les lignes géométriques ont commencé à exister et à définir une évolution dans mon travail. »

Issue d'une famille d'artistes, Jehanne Hupin a trouvé sa voie, sa raison d'être. Grande amatrice du travail de Brancusi et de Barbara Hepworth, constamment plongée dans des magazines d'art et de décoration ou en visite dans les musées et les salons d'art, cette artiste pluridisciplinaire se nourrit de la beauté. « Je suis touchée par tout ce qui est beau et je souhaite simplement m'entourer de belles choses, pures et simples. L'art, le design et la décoration me sont devenus indissociables. Finalement, ne recherche-t-on pas tous une seule chose ? L'unique ! À poser sous nos yeux. À garder pour soi. À chérir. Ressentir le coup de foudre que ce soit pour un objet, une œuvre d'art ou même un papier peint est semblable. Il est de l'ordre du désir et de la satisfaction. L'envie d'y trouver un sens profond qui ne parle qu'à nous et nous seul. Créer ces objets d'art m'apporte une création indescriptible. »

Un véritable métier-passion qui structure le quotidien de Jehanne Hupin en quête de beauté et d'esthétique et qui lui offre des moments d'une rare intensité. « Tant le processus de création que sa finalité m'enchantent et m'enthousiasment. Ce n'est pas un travail, c'est une manière de vivre que je veux partager. Un désir de délicatesse, de pureté et surtout de simplicité tourné vers l'autre. Quand quelqu'un acquiert une de mes œuvres, c'est bien plus qu'un bout de moi qui lui est offert. »



« Quand je travaille avec mes mains, je ne pense plus à rien »

L'art ce sont aussi des rencontres et celle de Jehanne Hupin et Pascale Degueldre fut décisive. Les deux artistes se découvrent un lien de parenté : elles sont cousines éloignées ! Mais plus encore que les liens du sang, c'est leur ardent désir de créer des pièces uniques qui les unit et qui les conduit, naturellement, à s'associer pour lancer Atelier HD. « Nous nous sommes trouvées des points communs sur notre manière particulière d'aborder la création. Nous sommes de vrais créatives, pures et dures, très différentes mais à la fois tout à fait complémentaires. Pascale Degueldre et moi-même avons uni nos talents respectifs pour donner naissance à un univers artistique intemporel où l'art et la décoration s'entremêlent harmonieusement au travers d'une collection d'œuvres d'art en céramique. »

Une collection créée à quatre mains – « together we are stronger » – et élaborée autour du totem, un objet rituel familial et rassembleur et qui se décline sous forme de bijoux muraux, bijoux de sol, luminaires ou encore tables d'appoint avec un soin tout particulier accordé aux choix des matériaux – céramique chamottée, chêne, métal et fibres naturelles – pour

davantage de durabilité. Les formes se concentrent sur des lignes épurées et des volumes géométriques simples. L'interaction entre la lumière, la forme et la matière engendre des pièces originales, parfaitement intégrées à des espaces contemporains. La gamme de prix s'étend de 450 à 4900 euros en fonction de la taille de l'œuvre et les deux associées mettent un point d'honneur à être à l'écoute de leurs clients et des architectes d'intérieurs pour proposer des réalisations qui collent parfaitement à leurs désirs. « Dans notre univers artistique l'attention aux détails et à la forme sont étroitement liés. Notre collaboration est une véritable source de créativité et d'inspiration mutuelle où la céramique devient le langage de notre expression commune. »

Parallèlement à cette collaboration profondément stimulante et épanouissante, Jehanne Hupin a développé la création – de A à Z – de bas-reliefs muraux réalisés sur-mesure, en bois ou en Forex, pour ses clients. Avec cette technique artistique où les sculptures et motifs en trois dimensions sont légèrement surélevés par rapport à la surface plane de leur support, un effet visuel en relief apporte une vraie singularité. Les figures géométriques ou végétales définissent un esthétisme bien équilibré. Ces formes géométriques peuvent être combinées



de différentes manières pour produire des motifs plus complexes et jouer sur les différentes épaisseurs. La lumière s'y intègre et se joue des pleins et des vides. « J'adore le côté maxi, du sol au plafond, on entre dans une création qui vous enveloppe et transforme une pièce en y ajoutant une dimension artistique et un impact visuel fort. C'est une nouvelle façon de repenser les espaces. »

Grâce à sa créativité débridée et sa collaboration fructueuse avec Pascale Degueldre – « une émulation qui nous rend encore plus créatives avec mille idées à la seconde » – pour Atelier HD, Jehanne Hupin remplit une mission capitale : distiller du beau partout autour d'elle. ▪

jehannehupin.com
atelierhupindegueldre.com

LIÈGE
 15-17 MARCH 2024
 12TH EDITION



HIVERNALES DE LA DANSE

INTERNATIONAL BALLET & CONTEMPORARY
 DANCE FESTIVAL

WWW.LESHIVERNALES.BE





DS AUTOMOBILES
Spirit of Avant-Garde

DS 9 E-TENSE 4x4 360 CH

COLLECTION
ESPRIT DE VOYAGE



L'élégance de ses matières et de ses finitions exclusives
réinvente l'art du voyage

E-TENSE
HYBRIDE RECHARGEABLE



DS préfère TotalEnergies - DSautomobiles.fr - CONSOMMATIONS MIXTES DE DS 9 : DE 1 À 1,5 L/100 KM. DS Automobiles RCS Paris 642 050 199.
Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer